

En Pologne, l'héroïque armée Rouge détruit systématiquement les troupes hitlériennes. La haute stratégie des généraux soviétiques, la bravoure sublime des soldats russes, le courage tenace de la nation tout entière qui s'est imposé spontanément d'énormes sacrifices en vue de forger pour les combattants les armes de la victoire, la discipline exemplaire des Partisans, en un mot, la foi des peuples de l'Union Soviétique à refouler l'ennemi aux portes de Varsovie. Les armées russes sont aux frontières de la Prusse et de la Silésie; bientôt elles fouleront le sol allemand. Pour la première fois depuis Napoléon, l'Allemagne va connaître l'invasion.

En Italie, les Alliés ayant fini de déliçer la botte, vont pouvoir déployer leurs armées dans les plaines du Nord et pousser irrésistiblement vers les provinces sud du Reich.

En France, les Anglo-saxons, puissamment aidés par les Forces Françaises de l'Intérieur ont développé une stratégie savante: Montgomery a joué des Rommel et autres spécialistes nazis de la stratégie publicitaire douillettement installée à l'ombre du Mur de l'Atlantique: tournant les puissantes formations de chars des SS hitlériens qu'il tenait à la gorge devant Caen, il lançait à une vitesse incroyable, par la Bretagne et la Loire, l'avalanche des blindés américains vers Paris, vers nos frontières et sous peu vers celles de l'empire allemand.

En Allemagne, c'est le moment que choisissent des généraux, proches sur le gouffre de la débâcle, pour déclencher la tempête sur le Reich.

L'histoire nous apprendra sans doute écrit "FRONT" dans son n° 12 du 15 août 1944, "que la bombe qui éclata le 20 juillet 1944 au G.Q.G. d'Hitler, si elle n'atteignit pas le criminel de Berchtesgaden, aura, en tous cas, porté un coup mortel au sanglant régime qu'il incarne. Aux yeux de la postérité, le colonel comte von Stauffenberg qui fit exploser l'engin, n'apparaîtra pas comme un héros de la libération de l'Allemagne, mais comme le représentant d'une caste mécontente jusqu'à l'ulcération, celle des Junkers prussiens qui, ayant tout misé sur Hitler, se retournent contre lui à l'heure où la tempête déferle sur l'Allemagne menacée."

Le bilan de cette révolution manquée mais non étouffée présente un solde tragique: Traque de généraux hier encore vénérés, emprisonnement de milliers et de milliers d'Allemands, pendaisons d'officiers supérieurs, installation d'une "tribune du peuple" déjà appelé par le peuple "TRIBUNE DU SANG", déploiement de tout le monstrueux appareil policier d'Hitler. Il apparaît clairement que la conspiration d'une "toute petite clique d'officiers orgueilleux", comme disait Hitler, au soir de la répression, allait de prendre une ampleur énorme et d'entraîner dans un même et uni soulèvement l'armée, l'aviation, la marine, et enfin, le peuple tout entier. Le peuple lassé d'une guerre sans issue, le peuple déchiré par trop de deuils, anémié par trop de sacrifices, épouvanté par le rythme hallucinant des bombardements aériens.

Les événements de ces dernières semaines font apparaître l'état de décomposition avancée du Reich.

C'est l'heure des grandes décisions; c'est celle que choisit le général de Gaulle, animation de la résistance du peuple de France, incarnation des Forces Françaises de l'Intérieur, pour lancer, au cours d'un discours vibrant de patriotisme et de foi dans la victoire complète, son mot d'ordre catégorique:

"FRANÇAIS, DEBOUT ET AU COMBAT!"

Camarades Wallons affiliés à "Wallonie Indépendante", vous nous avez fait confiance dans des moments difficiles et notamment lorsqu'il s'agissait de prendre position dans la grosse question nationale en Belgique; nous n'avons cessé de vous dire que cette grave question retenait certes notre attention soutenue ainsi que celle de tous les hommes de bonne volonté, mais que notre préoccupation première, comme celle de tous les Hommes de la RESISTANCE était de chasser D'ABORD l'occupant, faute de quoi il n'y avait pas de libération nationale possible pour le peuple; qu'ensuite, aussitôt l'ennemi parti, en se basant sur le droit des peuples inscrit dans la charte de l'Atlantique et en s'inspirant dans toute la mesure possible de la Constitution Soviétique - modèle de l'espèce -, liberté complète devait être donnée au peuple de Wallonie de régler son sort politique, à sa convenance.



Surs de cette confiance et de vos sentiments de Patriotes ardents : aujourd'hui encore nous vous adressons un appel vibrant :

"Camrades Wallons de "WALLONIE INDEPENDANTE", le moment est venu DE REDOUBLER NOS EFFORTS. Nous faisons nôtre avec enthousiasme, les mots d'ordre du Général de Gaulle, et, c'est avec une foi complète dans la délivrance prochaine que nous clamons :

" Wallons, debout ! Insurrection nationale, prélude de la libération DE TOUTES LES TERRES SOUILLÉES PAR L'OCCUPANT. Les forces armées du Front de l'Indépendance et des Milices Patriotiques vous ouvrent tous larges leurs rangs fraternels. Répondez à leur appel !

"Avec elles, d'un bout à l'autre de la Wallonie, criez à tous les échos la devise d'hommes libres que le F.I. a inscrit sur ses fiers drapeaux : " Hors du Pays, l'occupant!"

"Debout camarades Wallons! Avec tous ceux qui se dressent CONTRE L'OPPRESSEUR, LEVONS NOUS D'UN SEUL ELAN ET MARCHONS AU COMBAT,

POUR LA LIBERTE
source de la libération de notre chère Wallonie.

AUX ARMES CITOYENS, FORMEZ VOS BATAILLONS

FORCES ARMEES DU FRONT DE L'INDEPENDANCE

PARTISANS

MILICES PATRIOTIQUES

ARMEE REGULIERE

Le Commandement Suprême Interallié vient de reconnaître les forces françaises de l'Intérieur. Dans une déclaration officielle, il a dit notamment :

" 1°) Les F.F.I. forment des unités combattantes dirigées par le Général Koenig et font partie intégrante des forces expéditionnaires alliées;

" 2°) Les F.F.I. portent ouvertement les armes et conduisent les opérations conformément aux lois de la guerre, elles sont pourvues de signes distinctifs et font partie des forces placées sous le commandement personnel du Général Eisenhower;

" 3°) En exécutant des combattants faisant partie des F.F.I., les Allemands violent les lois de la guerre auxquelles ils doivent se conformer. De tels crimes ne font que renforcer la volonté des Alliés de poursuivre plus résolument la guerre afin d'en arriver le plus tôt possible à une issue victorieuse;

" 4°) Le Commandement Suprême est résolu à entreprendre tous les efforts nécessaires pour poursuivre les auteurs des atrocités commises contre les forces sous son commandement. Les coupables seront impitoyablement châtiés."

Si le Commandement Interallié a pris cette décision, c'est qu'il estime à sa juste valeur le rôle de premier plan accompli par les F.F.I. dans la libération de la France.

Nous demandons avec insistance que toutes les autorités compétentes interviennent pour que soit prise la même mesure au sujet de nos forces armées de la Résistance.

Et par la même occasion, nous joignons notre voix à celle du "Front" pour que les autorités qualifiées, à Londres, envoient au plus tôt les armes et les munitions réclamées avec insistance par nos vaillants gars du maquis qui ont besoin pour se battre, non d'un micro de la B.B.C., mais de mitraillettes et de revolvers copieusement fourrés!